



Emploi américain: back to trend

Le nombre d'emplois créés par l'économie américaine en mars, 103 000 est bien inférieur aux 326 000 de février, un chiffre révisé en hausse de 13 000. Mais il convient de lire ces deux chiffres ensemble, le faible niveau de mars ne fait que compenser l'excès du mois précédent. La tendance demeure à une hausse soutenue de l'emploi aux Etats-Unis. En particulier, l'emploi progresse assez vite dans le secteur manufacturier, 22 000 postes en mars après 32 000 en février, ce qui milite en faveur de la thèse d'un cycle industriel jeune et dynamique.

Le taux de chômage est un meilleur instrument pour mesurer les tensions qui s'accumulent sur le marché du travail, il reste stable à 4,1% en mars, soit presque un demi-point en-dessous de l'estimation faire par la Fed de son niveau de long terme. Compte-tenu du sous-emploi, la part de la population active disponible est en baisse à 8,0% après 8,2% en février. Cette baisse est en partie due au léger repli du taux de participation à 62,9% après un point haut à 63,0%, il demeure stable en tendance.

Les tensions sur le marché du travail conduisent à **une très lente progression de l'inflation salariale**. Le salaire horaire moyen progresse de 0,3% sur le mois, comme attendu, après 0,1% en février quand il a corrigé les bonds de décembre et janvier. Sur un an le salaire augmente ainsi de 2,7%, comme prévu, après 2,6% en février et, déjà, 2,7% en janvier. Il devrait bientôt rejoindre le seuil psychologique de 3,0%, ce qui serait son maxima depuis juin 2009 et les effets de la grande crise financière. On ne peut pas nier les tensions salariales, mais celles-ci restent modestes.

Les marchés financiers ont accueilli ce rapport sur l'emploi avec un grand calme. L'orientation du dollar est plutôt baissière sur le marché des changes, les taux obligataires se détendent un peu et les indices boursiers ont eu du mal à conserver leurs gains initiaux, d'ailleurs minimes. Ces chiffres devraient conforter la Fed dans sa politique actuelle de resserrement monétaire progressif.

Dominique BARBET RÉFLE IONS ÉCONOMIQUES